suis plus de ce monde, moi... je suis en marge, je vais partir au premier jour... et si Dieu me laisse si longtemps sur terre, c'est probablement pour que je m'occupe du bonheur de mes amis... il n'y a plus que cela qui puis-

se m'intéresser... Quel chagrin avez-vous?

C'est fou ! ce grand diable d'homme, que je croyais fait d'un blocde marbre, se mit à pleurer comme un enfant... Ce fut court... mais cependant assez long pour me remuer profondément...Je lui-touchai l'épaule, et tout bas.

-Vous savez que son mariage est rompu?... murmurai-je.

Il sursauta, et se relevant la tête...

Rompu!... C'est vous qui êtes intervenue?

Je fis un signe affirmatif; il me serra les mains violemment.

-Aie I vous me brisez les doigts I criai-je... Vous avez la reconnais-

sance robuste, mon ami...

-Sculement, elle ne voudra pas de moi, dit-il, continuant tout haut une pensée ébauchée en son cerveau; je suis un homme sceptique, désagréable; je ne suis canser que de choses sérieuses.

-Il est de fait qu'il y a des heures où vous êtes pénible! Quand vous

vaticinez, sur Wagner par exemple!...

-Oui, n'est-ce pas? dit-il, sans prendre garde à mon sourire encourageant ; je dois lui paraître une espèce de vieux professeur insupportable... Elle ne m'aime pas. Je partirai... C'est plus sage.

-C'est cela... fis-je négligemment. Vous lui enverrez vos impressions de voyage... elle les recueillora, par pure curiosité scientifique...comme elle a fait jusqu'ici pour tout ce que vous avez pu dire devant elle!...

-Comment !... s'écria-t-il, en me regardant les yeux brillants, devi-

nant la vérité dans mon regard, à moi.

-Mais oni, fis-je, tranquille, en feuilletant le petit album de Renée; la pauvre enfant attachait tant d'importance à vos moindres discours qu'elle les consignait là-dedans, chaque soir, comme une héroïne de roman anglais... Tous vos paradoxes sont lá, en bon ordro, soulignés de notes admiratives .. elle en est là, cette petite !... Voyez l'effet de votre éloquence !... Ah !... et que pensez-vous de ce barbouillage, au point de vue esthétique ?...

Il m'enleva des doigts le feuillet où son portrait, exécuté de mé-

moire, était frappant de ressemblance.

-Mon portrait!... fait par elle :... mais alors !... elle m'aime donc?

-Vous comprenez enfin? Ce n'est pas sans peine!

Il parut fou, une minute; tout à coup il apercut dans le jardin mes trois filles, qui attendaient la fin de notre conférence; il se précipita, ouvrit la porte-fenêtre, et, d'une voix retentissante appela :

-Melle Renée !

Ma petite fille entra vivement, apercut son album ouvert sur mes genoux, devint pâle de honte et voulut s'enfuir, après m'avoir jeté un regard de reproche. Mais Monthars l'arrêta.

-Non!.. Ne partez pas. C'est devant votre grand'mère que je veux vous dire combien je vous aime. Je suis si heureux... Renée!... Vous

êtes adorable, de m'aimer un peu, vous aussi...

-Viens ici, enfant, dis-je en attirant à moi ma petite fille; il faut